

# Rodolphe Rubattel ausculte la jeunesse romande

Autor(en): **P. H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1961)**

Heft 1384

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-689220>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Actualités littéraires

## RODOLPHE RUBATTEL AUSCULTE LA JEUNESSE ROMANDE

Beatniks, blousons noirs, hooligans, teddy boys, nouvelle vague . . .

Tels sont les termes habituels et assez abusifs que l'on emploie généralement pour évoquer la jeunesse d'aujourd'hui, dont les faits, méfaits et forfaits s'étalent rituellement, et avec une singulière complaisance, à la "une" des grands organes de la presse internationale.

Est-ce à dire que cette jeunesse soit sans espoir, foncièrement dépravée et spirituellement nulle? Naturellement pas. Mais, dans le premier tome de ses "Mémoires", Gonzague de Reynold parle d'une vieille famille fribourgeoise, fidèle au souvenir, qui constitue "un pilotis solidement enfoncé dans cette fange collective où se décompose, se pourrit et se liquéfie notre civilisation".

Et Rodolphe Rubattel, qui nous livre cette citation, de remarquer: "Une liquéfaction qui est aussi une liquidation de tout ce que les générations arrivées en vue de la Fin ont aimé, respecté, considéré valable pour toujours". Et encore: "La jeunesse participe activement à ce qui reste à démolir d'un monde qui n'est déjà plus. Chercher des "responsables"; ils sont "tous" et "personne"; nous et elle. Peut-être davantage nous. Les lumières du bord sont éteintes et le navire des hommes — jeunes et vieux confondus — galope en aveugle de crête en creux; il ne peut plus guère espérer que la Chance pour aborder sans catastrophe, quelque part en eaux apaisées. Qui rallumera les feux? Les anciens sont las de leurs erreurs. Les jeunes le seraient-ils aussi, et déjà avant d'avoir tenté de ressusciter la Flamme? Et si ce n'est pas eux, qui?"

M. Rubattel, ancien président de la Confédération, vient de se livrer à un travail aussi utile que passionnant. Il a voulu savoir ce que les jeunes Suisses pensaient des grands problèmes nationaux et, dans un captivant volume édité par La Baconnière à Neuchâtel, il nous livre les résultats de son enquête menée auprès de plus d'un demi-millier de jeunes gens de langue française. "Ce que nous voulions tenter de fixer, explique M. Rubattel, ce sont moins des chiffres et des proportions que des opinions, des tendances, en un mot un état d'esprit". Il envoya un questionnaire où la personne interrogée était priée d'exprimer son opinion sur des problèmes d'envergure tels que: la démocratie suisse, la neutralité, défense nationale et dépenses militaires, le christianisme dans la société moderne, les institutions sociales du pays. Précisons d'emblée que l'enquête, profonde et sérieuse effectuée par Rodolphe Rubattel vaut infiniment mieux que tous les gallups et autres prétendus "sondages d'opinion" délibérément préfabriqués ou mijotés par des spécialistes du genre. Car, qu'est-ce qu'un gallup nous a jamais appris que nous ne savions déjà?

En revanche, le livre de M. Rubattel est révélateur, sérieux, remarquablement attrayant à lire. Nous aurions aimé en reproduire de larges passages, mais nous faisons confiance au lecteur: il lira ce volume indispensable pour connaître et comprendre l'actuel état d'esprit de la jeunesse de Suisse romande.

Relevons toutefois cette affligeante remarque que l'auteur a glissée parmi ses conclusions: "Tout se passe comme si la jeune génération avait le regard fixé sur les éléments les plus proches, les plus quotidiens de son existence, beaucoup plus que sur l'ornement de l'esprit. La curiosité intellectuelle paraît en baisse. L'indispensable savoir, le maigre bagage conventionnel semblent suffire à un grand nombre. L'inquiétude des destinées de l'intelligence, les préoccupations métaphysiques, sont si lourdement voilées — si elles existent — qu'on a peine à reconnaître leur visage".

Au surplus, quand on lit le livre de M. Rubattel, on se rend compte à plus d'une reprise que la majorité des jeunes gens interrogés est beaucoup plus intéressée par des assurances sociales, des salaires garantis, bref tout un système de sécurité pour l'avenir, que par une vie aventureuse, pleine de risques certes, mais libre et créatrice. De toute évidence, nous sommes loin de l'époque où un Suisse courageux, Johann August Suter, natif de Ruggenberg, partit pour le Nouveau-Monde "fonder" la Californie. Blaise Cendrars en a raconté la magnifique histoire dans "L'Or". Mais Cendrars n'est pas cité parmi les auteurs préférés de la jeunesse romande qu'a interrogée M. Rubattel.

P.H.

